Mécanismes d'action anticipée en Amérique latine et dans les Caraïbes



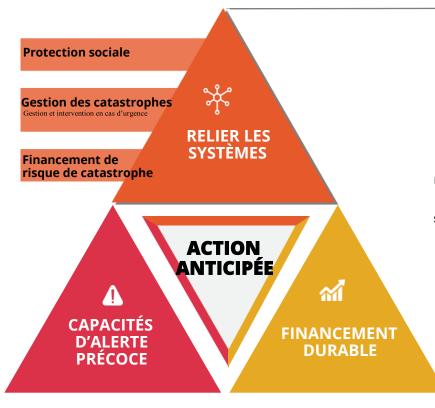
Renforcer les systèmes nationaux d'action anticipée pour réduire les impacts climatiques sur la sécurité alimentaire

Les évènements climatiques sont un facteur clé de l'insécurité alimentaire. En parallèle de cela, la crise climatique recoupe et aggrave d'autres facteurs de la faim, notamment les conflits et les crises économiques. Pour affronter ces problèmes interdépendants et éviter des catastrophes humanitaires, les systèmes traditionnels de réponse humanitaire doivent évoluer d'une forme réactive de réponse aux crises vers une gestion proactive des risques tournée vers l'avenir.

Conscient de l'urgence du problème, le PAM collabore avec les gouvernements qui investissent dans les systèmes d'alerte précoce, la gestion des catastrophes et les systèmes de protection sociale afin de mieux anticiper et répondre aux aléas climatiques. En utilisant ces investissements, l'action anticipée (AA) offre une approche innovante qui permet la mise en œuvre et le financement d'actions enclenchées sur la base des prévisions météorologiques, avant qu'un événement météorologique extrême ne se soit produit. Ces actions anticipées visent à prévenir et à atténuer – dans la mesure du possible – l'impact des conditions météorologiques extrêmes sur la sécurité alimentaire et la nutrition des personnes le plus vulnérables.

L'Amérique latine et les Caraïbes sont très vulnérables aux impacts climatiques. Les événements climatiques ont un impact sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, comme l'ont démontré de manière dramatique en Amérique centrale les effets dévastateurs des ouragans Eta et lota (2020) ainsi que les sécheresses de 2015-2016 associées à un intense cycle El Niño. Des incendies records en Amérique du Sud ont également été déclenchés par une chaleur et une sécheresse sans précédent. De même, les perturbations des écosystèmes ont un impact sur la vie et les moyens de subsistance de nombreux agriculteurs détenteurs de centres commerciaux et des populations autochtones de la région.

Le coût financier de ces événements peut être catastrophique. Par exemple, les ouragans Eta et lota ont entraîné des pertes de plus de 7 milliards de dollars au Nicaragua, au Honduras, au Salvador et au Guatemala (environ 5 % du produit intérieur brut des pays d'Amérique centrale) et plus de 8 millions de personnes ont eu besoin d'aide humanitaire. L'impact sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance est important: la hausse des températures et les changements des cycles de précipitations déciment la production agricole dans toute la région.



L'objectif du PAM est de créer des systèmes nationaux qui intègrent des Mécanismes d'action anticipée afin de protéger les **populations les plus vulnérables de la région**.

Le PAM utilise son expertise dans le renforcement des systèmes en Amérique latine et dans les Caraïbes, où l'action anticipée peut fournir une couche supplémentaire de protection contre les risques climatiques.

Le PAM collabore déjà avec les gouvernements pour renforcer les systèmes existant de gestion de catastrophes, de Protection sociale et financement de risques de catastrophe, ce qui offre une occasion unique d'accroître les actions anticipées

L'approche du PAM en matière d'action anticipée en Amérique latine et dans les Caraïbes



Renforcer les capacités nationales d'alerte précoce

S'appuyant sur des systèmes d'alerte précoce déjà établis et robustes, le PAM collabore avec des prestataires de services météorologiques et climatiques (principalement les agences hydrologiques et météorologiques nationales) pour élaborer des prévisions plus précises qui peuvent être utilisées pour éclairer les décisions à tous les niveaux – notamment quand planter certaines cultures, quand et où les risques climatiques sont susceptibles de frapper, et où l'aide humanitaire et alimentaire est nécessaire. Le PAM collabore avec les gouvernements pour renforcer les capacités d'alerte précoce et intégrer les mesures d'actions anticipées dans les systèmes nationaux d'interventions d'urgence et dans la gestion des catastrophes.



Relier les systèmes pour atteindre une envergure plus importante

La crise climatique impacte les conditions de vie à une échelle sans précédent. Le PAM considère que l'intégration avec les systèmes existants est essentielle pour atteindre l'échelle. L'appui technique du PAM aux institutions de la région pour renforcer les systèmes de protection sociale offre de fortes possibilités d'action anticipée, car ils disposent déjà des éléments clés: une analyse de la vulnérabilité qui informe le ciblage et un protocole opérationnel pour débourser des fonds (ou d'autres formes d'assistance). La pièce manquante jusqu'à maintenant était l'intégration avec les systèmes d'alerte précoce. Les prévisions – qu'elles soient saisonnières ou sous-saisonnières – offrent une indication précoce des types d'événements qui peuvent affecter négativement une population donnée. Si, par exemple, une grave sécheresse est prévue dans une région où la population dépend fortement de l'aide sociale pour répondre à ses besoins essentiels, une action anticipée peut fournir une protection supplémentaire avant un événement - rapidement et à grande échelle. Le PAM préconise des structures de protection sociale qui intègrent différents bénéfices afin d'anticiper et de gérer les risques climatiques et autres. Ces approches peuvent également être intégrées dans les systèmes de gestion des catastrophes et de financement des risques de catastrophe.



Financement durable

L'action anticipée est encore relativement jeune et innovante pour de nombreux gouvernements et institutions. Bien qu'il existe des preuves substantielles suggérant qu'agir avant qu'un événement nécessitant une réponse humanitaire ne se produise est rentable, les gouvernements disposant d'un espace fiscal limité ne sont pas toujours prêts à investir dans de nouvelles approches pour gérer les risques climatiques. Des solutions évolutives impliquent également la mise en place des modèles de financement mixtes pour permettre la durabilité à long terme. Le PAM travaille en étroite collaboration avec les acteurs du secteur privé – tels que les assureurs et les réassureurs – pour compléter le financement public en vue d'une action anticipée. Le PAM en Amérique latine et dans les Caraïbes plaide en faveur de tels partenariats public-privé et étudie une série d'autres mécanismes financiers, notamment l'assurance basée sur les prévisions, le financement de contingence lié aux systèmes nationaux de gestion des catastrophes, les programmes de protection sociale, et les *pools* souverains/régionaux de financement des risques auxquels les gouvernements peuvent avoir accès pour soutenir les populations à risque.





LES CARAÏBES

BUREAU MULTI-PAYS DES CARAÏBES

Le Bureau Multipays du PAM pour les Caraïbes (appelé en anglais Multi-Country Office ou MCO) étudie les possibilités de mettre en place un mécanisme d'action anticipée pour débourser des fonds par le biais des structures de protection sociale déjà existantes afin de réduire l'impact d'un ouragan ou d'une tempête tropicale imminents sur les ménages individuels. La Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, le Belize, la Jamaïque et la Barbade ont été choisis pour poursuivre les discussions.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Un mécanisme global d'action anticipée des risques d'inondation a été mis au point en République dominicaine. Le mécanisme a été activé pour la première fois en septembre 2022, à la suite de fortes pluies dues à l'ouragan Fiona. Suite à cette activation initiale et des enseignements tirés, le PAM collabore avec les autorités gouvernementales chargées de la gestion des catastrophes et les organismes de protection sociale à l'élaboration de protocoles d'intégration de l'AA.

HAÏTI

Le PAM travaille sur le renforcement des capacités de l'Agence de protection civile et des services météorologiques nationaux afin de jeter les bases de la mise en place d'un mécanisme d'AA. Au long-terme, l'émergence de filet sociaux et du registre national offre un grand potentiel pour lier l'AA à la protection sociale et l'intégrer dans des programmes plus vastes – assurant ainsi la durabilité du portefeuille d'AA dans un contexte d'incertitude croissante et d'événements climatiques de plus grande ampleur.

AMÉRIQUE CENTRALE

GUATEMALA

Le PAM met au point un mécanisme d'action anticipée axé sur la canícula, un déficit pluviométrique qui peut survenir pendant la saison des pluies. L'objectif du programme AA est de renforcer la coordination entre les organisations scientifiques, comme l'agence météorologique nationale (appelé en espagnol Instituto Nacional de Sismología, Vulcanología, Meteorología e Hidrología ou INSIVUMEH), ainsi que les responsables de la mise en œuvre, tels que le ministère de l'Agriculture et les organisations de la société civile, afin d'intégrer l'AA dans les plans locaux de gestion de la sécheresse.

EL SALVADOR

Au Salvador, le PAM aide le gouvernement à mettre au point un système complet d'AA pour faire face à l'impact de l'excès d'humidité sur les cultures clés, y compris le café et le maïs. Le PAM organise des ateliers pour coordonner les efforts des ministères de l'environnement et de l'agriculture visant à (1) cartographier les zones à risque, (2) identifier des seuils appropriés basés sur des prévisions pour déclencher des actions, et (3) identifier les interventions adéquates à mettre en œuvre avant l'impact d'un aléa climatique.

HONDURAS

Le PAM au Honduras a été le fer de lance des efforts visant à formaliser un Cadre National pour les Services Climatologiques – un forum pour examiner les informations climatiques (y compris les prévisions) et fournir des recommandations exploitables pour gérer les impacts négatifs des événements climatiques. Ce forum servira de point de départ pour décider si et quand il convient de mettre en œuvre des actions anticipées pour gérer les impacts de la sécheresse sur les populations vulnérables du couloir sec (dry corridor).

NICARAGUA

S'appuyant sur des partenariats avec les agences nationales de gestion de la sécheresse, le PAM collabore avec le gouvernement pour mettre en œuvre des actions anticipées avant les sécheresses. Le PAM étudie également la possibilité d'établir des seuils pour le transfert anticipé des risques en cas d'événements survenant rapidement.

AMÉRIQUE DU SUD

PÉROU

Le PAM aide le Ministère du développement social et de l'inclusion sociale et les autorités nationales de gestion des catastrophes à mieux relier la protection sociale adaptée aux chocs aux mécanismes d'action anticipée en cas de fortes pluies dans la région de San Martin et d'Amazonas.

ÉQUATEUR

Le PAM en Équateur effectue des analyses des risques climatiques pour soutenir la conception d'un mécanisme d'action anticipée. L'objectif du mécanisme est de faire face aux effets de la sécheresse dans les régions côtières.





wfp.org/anticipatory-actions

BUREAU RÉGIONAL POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES Programme Alimentaire Mondial

Ave. Gaillard y Calle Vicente Bonilla, Bâtiment. 124 y 125, Ciudad del Saber, Clayton Panamá, Repúblique du Panama.

Tél.: (507) 317-3900

fr.wfp.org